

La santé recherchée

Bulletin d'information sur l'état de santé de la population nord-côtère

Volume 11 Numéro 1

Janvier 2013



Habitudes de vie des jeunes nord-côtiers du secondaire : le tabagisme

Présentation

Ce bulletin de « La santé recherchée » s'intéresse aux habitudes de vie et aux comportements des jeunes du secondaire et, plus spécifiquement, à l'usage de la cigarette. Trois autres bulletins abordent les habitudes de vie en lien avec la consommation de psychotropes. Le premier traite de la consommation d'alcool, le second porte sur l'usage de drogues, tandis qu'un troisième numéro est consacré à la consommation simultanée d'alcool et de drogues (polyconsommation), ainsi qu'à certaines des conséquences de la consommation de ces substances. Ultérieurement, les sujets suivants seront abordés : habitudes alimentaires des jeunes, activités physiques de loisir ou de transport, surplus de poids (embonpoint et obésité) et comportements sexuels.

Les analyses produites reposent sur les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS). Cette enquête a été menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), du 2 novembre 2010 au 17 mai 2011, pour le compte du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). En octobre 2012, l'ISQ a diffusé un premier tome sur la santé physique et les habitudes de vie. Un second tome paraîtra en mars 2013 sur la santé mentale et psychosociale de ces jeunes.

Sur la Côte-Nord, l'enquête est représentative de l'ensemble des jeunes fréquentant l'école secondaire, à l'exception de ceux fréquentant les écoles situées sur le territoire compris entre Natashquan et Blanc-Sablon ainsi que sur L'Île-d'Anticosti. En raison du mode de collecte de données (présence dans les classes échantillonnées de deux intervieweurs de l'ISQ) et des coûts de déplacement inhérents, l'ISQ a choisi de ne pas échantillonner de classes dans les écoles secondaires comprises sur ce territoire ainsi que dans certains autres territoires ou localités (écoles des régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik). Selon l'ISQ, la sous-couverture liée à l'exclusion de certaines écoles secondaires de la Côte-Nord s'établit à 7 %. En d'autres termes, les résultats de l'enquête s'avèrent représentatifs d'environ 93 % des jeunes nord-côtiers aux études secondaires. Précisons aussi que les élèves fréquentant des écoles de langue d'enseignement autochtone ne sont pas inclus dans la population visée.

Dans la région, la population totale visée par l'enquête compte 4 898 élèves dans l'ensemble des cinq niveaux du secondaire. Douze écoles et 152 classes ont été sélectionnées aléatoirement. L'ISQ a fixé à 3 550 le nombre attendu de répondants pour la Côte-Nord. De ce nombre, 3 221 élèves, regroupés dans 148 classes, ont effectivement participé à l'enquête. Le taux de réponse régional pondéré se chiffre à 89,4 % comparativement à 88,1 % dans l'ensemble du Québec¹.

1. Pour en savoir davantage sur la méthodologie de l'enquête et aussi de prendre connaissance des autres critères d'exclusion, voir : PLANTE, Nathalie, Robert COURTEMANCHE et Lyne DES GROSEILLIERS (2012). « Aspects méthodologiques », dans *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 29-50. Ce document peut être téléchargé sur le site Web de l'ISQ : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2012/EQSJS_tome1.pdf.

Puisque la taille attendue de l'échantillon régional constituait déjà une part très importante de la population totale ciblée par l'EQSJS (soit 72 %), la région nord-côtière a choisi de ne pas acheter d'échantillons supplémentaires de répondants. Par conséquent, les résultats nord-côtiers ne sont disponibles qu'à l'échelle régionale seulement. L'ISQ ne peut donc pas les diffuser par commission scolaire ou par territoire sociosanitaire.

1. Résultats

D'entrée de jeu, les questions de l'EQSJS sur l'usage du tabac ne concernent que la cigarette et ne touchent pas d'autres produits de la consommation du tabac, tels les cigarillos. Comme le souligne le rapport de l'enquête, il existe un risque que les réponses des jeunes aux questions sur la cigarette soient affectées par de la sous-déclaration, notamment en raison du fait que les élèves sont généralement conscients de la mauvaise presse qu'a le tabagisme. Ainsi, il est plausible que les réponses de certains jeunes reflètent davantage ce qu'ils perçoivent comme « étant préférable » au lieu de la vérité. En termes de recherche, dans de tels cas, on dit alors que les réponses souffrent d'un biais « de désirabilité sociale ». Néanmoins, une étude de Statistique Canada tendrait à démontrer que le risque de désirabilité sociale associé aux questions sur l'usage du tabac serait, somme toute, négligeable².

Les analyses présentées dans ce texte sont essentiellement descriptives. Elles tracent un portrait de l'usage de cigarettes en fonction de certaines caractéristiques des élèves (sexe, niveau de scolarité, situation familiale, etc.). Compte tenu de la nature même de l'enquête, il est impossible d'établir une relation de cause à effet entre ces caractéristiques et le fait d'être fumeur ou non-fumeur. Ainsi, une association dite « significative au plan statistique » n'implique pas nécessairement une relation de cause à effet : le lecteur doit avoir cette mise en garde à l'esprit dans l'interprétation des résultats.

1.1 Statut de fumeur

Selon les données recueillies dans la région en 2010-2011, environ 6 %³ des élèves du secondaire fument la cigarette sur une base quotidienne et 2,9 % le font occasionnellement (données non présentées). En additionnant les proportions de fumeurs quotidiens et occasionnels, on obtient le pourcentage de fumeurs actuels. Sur la Côte-Nord, ces derniers totalisent 9 % des jeunes du secondaire en comparaison de 7 % de ceux de l'ensemble de la province. L'écart entre la Côte-Nord et l'ensemble du Québec, bien que mince, s'avère significatif au plan statistique (figure 1)⁴.

Pour en revenir aux fumeurs actuels, la différence significative entre la Côte-Nord et le Québec s'explique par la situation observée chez les filles : celles de la Côte-Nord sont plus nombreuses, en proportion, à fumer de façon régulière ou occasionnelle que celles du Québec (10 % c. 7 %).

2. LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE (2012). « Usage de la cigarette », dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 151.

3. En fait, cette proportion se situe à 6,3 %. Cependant, afin de faciliter la lecture, les proportions de 5 % et plus sont généralement arrondies à l'unité dans le texte, mais arrondies à une décimale dans les figures.

4. Dans les figures, les barres verticales \pm représentent les intervalles de confiance à 95 % des proportions estimées. On peut statuer que la différence entre deux groupes s'avère significative, au seuil de 5 %, quand leurs intervalles de confiance respectifs ne se chevauchent pas. Il peut arriver que des différences soient significatives même si des intervalles se chevauchent légèrement. Dans certains cas, les tests statistiques produits par l'Infocentre de santé publique du Québec sont utilisés, s'ils sont disponibles, pour se prononcer sur l'existence ou non de telles différences. Dans certaines autres situations, l'auteur de ce bulletin a effectué des tests statistiques en calculant la valeur Z de la différence de proportions (statistique de Wald). À noter également que l'ISQ a produit des intervalles de confiance de type « *bootstrap* ». En d'autres termes, les bornes inférieures et supérieures des intervalles de confiance sont déterminées à l'aide de 2 000 ensembles de poids « *bootstrap* » (plus précisément les 2,5^e et 97,5^e centiles de la distribution de 2 000 proportions générées par ces poids). Sans entrer dans des détails trop techniques, spécifions simplement que ce type de poids offre l'avantage de s'affranchir de l'hypothèse que la distribution d'une proportion suit approximativement une loi connue (Normale ou Binomiale).

À titre indicatif, mentionnons que si on ajoute la proportion de fumeurs débutants⁵ (3,1 %), on obtient la proportion totale de jeunes nord-côtiers du secondaire qui font usage de la cigarette (environ 12 % comparativement à 10 % pour le Québec, données non présentées). Toutefois, l'analyse qui suit ne porte que sur les fumeurs actuels, sauf en ce qui a trait à la quantité de cigarettes fumées qui ne concerne que les fumeurs quotidiens.

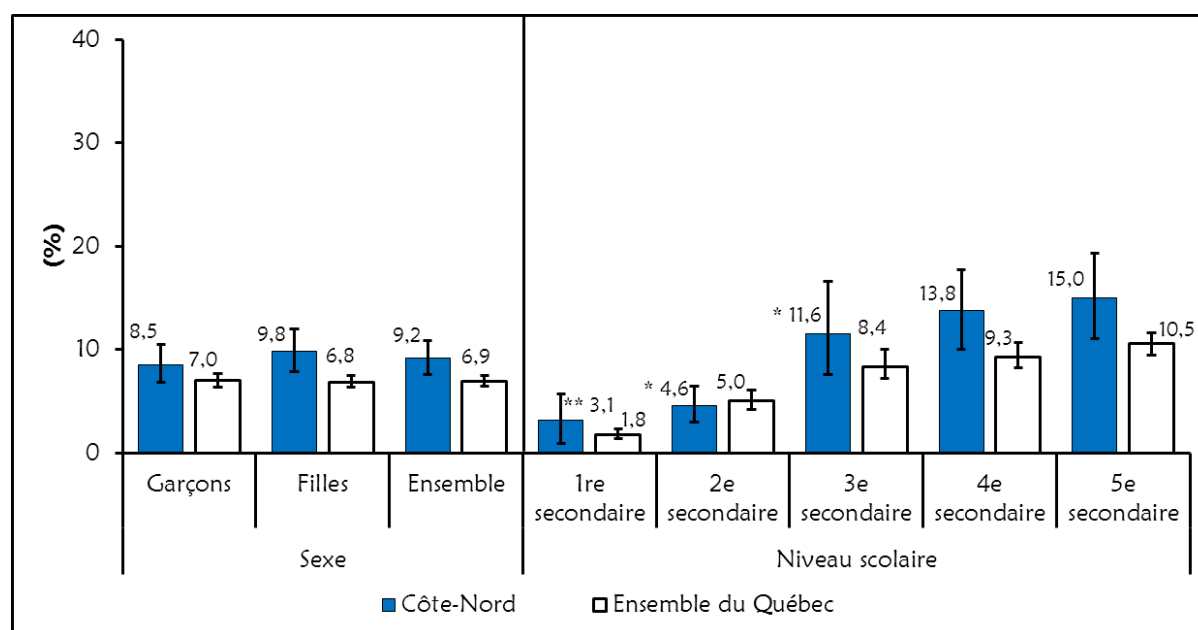
1.1.1 Variations selon diverses caractéristiques

Que ce soit sur la Côte-Nord ou dans l'ensemble de la province, la proportion de fumeurs actuels ne varie pas selon le sexe. Dans la région, elle s'établit à 9 % pour les garçons et 10 % chez les filles.

Les fumeurs actuels représentent *4,6 %⁶ des élèves de la 2^e secondaire⁷. Cette proportion s'accroît significativement pour atteindre 12 % chez ceux de la 3^e secondaire. Par la suite, l'enquête ne permet pas de détecter de différences statistiques entre les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire, même si on observe une tendance à la hausse (figure 1).

Les élèves nord-côtiers fréquentant les trois premières années du secondaire ne se démarquent pas de leurs homologues de l'ensemble de la province. Cependant, en 4^e et 5^e secondaire, les fumeurs actuels sont proportionnellement plus nombreux sur la Côte-Nord qu'au Québec (respectivement 14 % c. 9 % et 15 % c. 11 %).

Figure 1
Fumeurs actuels selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Contrairement à la situation québécoise, on n'observe pas, sur la Côte-Nord, de variations significatives entre le statut de fumeur actuel et la situation familiale. Néanmoins, les élèves qui vivent dans des familles monoparentales ou dans des familles reconstituées tendent plus souvent à être des fumeurs

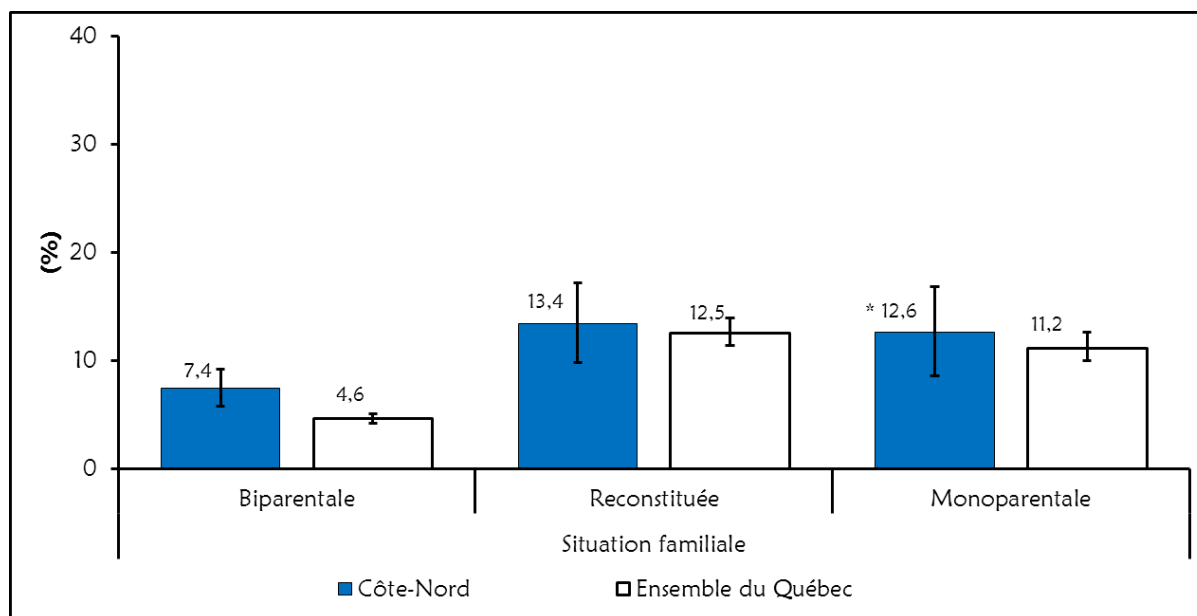
5. Cette catégorie désigne des élèves qui ont fumé entre 1 et 99 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 jours précédant l'enquête.

6. Un astérisque accompagnant une proportion signifie que cette dernière a un coefficient de variation entre 15 % et 25 %. Elle doit donc être interprétée avec prudence.

7. En 1^e secondaire, cette proportion se chiffre à **3,1 %. Toutefois, en raison de son imprécision élevée (coefficient de variation supérieur à 25 %, symbolisé par un double astérisque), l'ISQ mentionne qu'elle n'est fournie qu'à titre indicatif seulement.

actuels (*13 % et 13 %) que ceux que l'on retrouve dans des familles biparentales (7 %; figure 2). Afin de préserver l'anonymat des répondants, les données de l'indicateur se rapportant aux catégories « garde partagée » ou « autres situations familiales⁸ » ne sont pas diffusées. À l'exception des familles biparentales où la proportion de fumeurs actuels sur la Côte-Nord surpasse celle enregistrée au Québec (7 % c. 5 %), les données de l'enquête ne révèlent pas de différences significatives entre la région et l'ensemble de la province chez les familles monoparentales (*13 % c. 11 %) ou les familles reconstituées (13 % dans les deux territoires; figure 2).

Figure 2
Fumeurs actuels selon la situation familiale¹, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

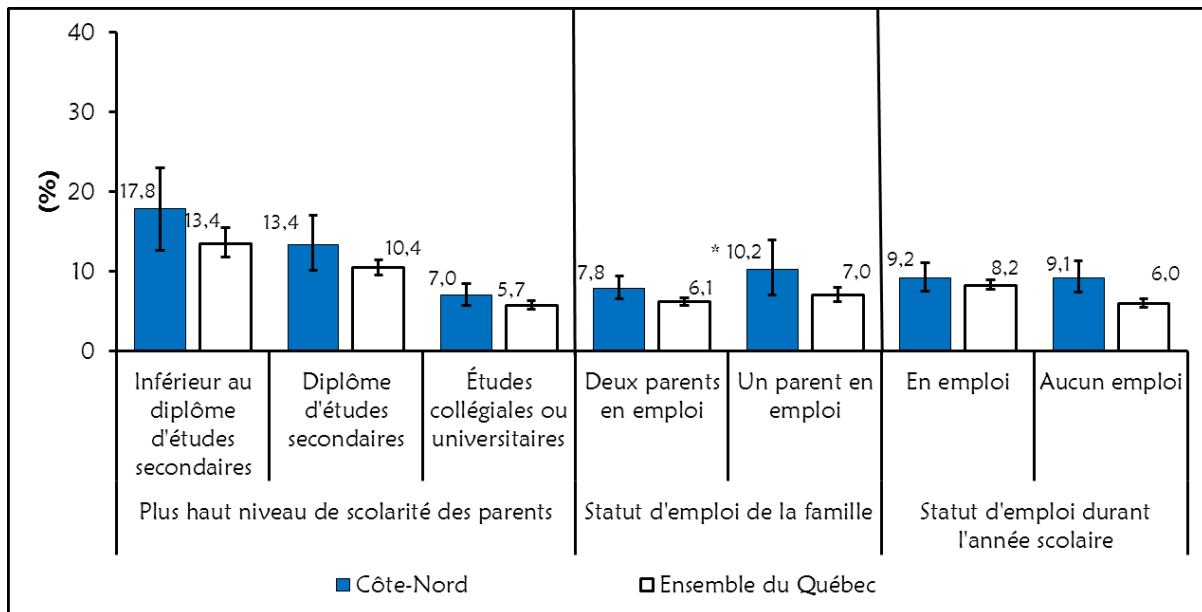
1. Les proportions observées dans les catégories « garde partagée » et « autres situations familiales » ne sont pas rapportées ici pour éviter de divulguer l'identité de certains répondants.

En ce qui a trait au lien entre cet indicateur et certaines variables socioéconomiques, on constate une association avec le plus haut niveau de scolarité des parents. Ce constat prévaut autant dans la région qu'au Québec. Sur la Côte-Nord, les fumeurs actuels sont, en proportion, moins nombreux parmi les élèves dont au moins un parent a complété des études collégiales ou universitaires (7 %) que chez ceux ayant des parents sans diplôme d'études secondaires (18 %) ou qui ont terminé leurs études secondaires (13 %; figure 3). L'écart entre ces deux dernières proportions n'est toutefois pas significatif d'un point de vue statistique.

Sur la Côte-Nord, les données ne font pas ressortir de lien significatif entre le statut de fumeur actuel et celui de l'emploi des parents alors qu'il l'est à l'échelle québécoise. Néanmoins, du côté des élèves nord-côtiers dont un seul parent a un emploi, on remarque que la proportion de fumeurs actuels tend à y être plus élevée que chez ceux dont les deux parents travaillent (*10 % c. 8 %). Ce constat s'inscrit dans la même tendance que celle du Québec (7 % c. 6 %). L'association significative relevée au Québec s'explique par le fait que, en proportion, on retrouve davantage de fumeurs actuels parmi les élèves dont les parents sont sans emploi (10 %; donnée non présentée) que chez ceux dont un ou les deux parents travaillent (figure 3). La proportion nord-côtière de fumeurs actuels chez les élèves dont les parents ne travaillent pas n'est pas rapportée afin d'éviter l'identification de certains répondants.

8. La catégorie « autres situations familiales » renvoie aux élèves « qui habitent avec un(e) tuteur(trice) ou dans une famille ou un foyer d'accueil ou encore seul(e) ou en colocation, etc. ». Voir LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE (2012). « Usage de la cigarette », dans l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, *op. cit.*, p. 157, note 12.

Figure 3
Fumeurs actuels selon certaines caractéristiques économiques¹, élèves du secondaire,
Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

1. La proportion observée dans la catégorie « aucun parent en emploi » n'est pas présentée pour éviter de divulguer l'identité de certains répondants nord-côtiers.

1.1.2 Quantité de cigarettes fumées

Cet indicateur est important parce qu'il permet d'avoir un aperçu du comportement tabagique des jeunes du secondaire et de leur risque de développer une dépendance à la nicotine⁹.

1.1.2.1 Par jour, parmi les élèves ayant fumé tous les jours dans le mois précédant l'enquête

Parmi les jeunes nord-côtiers qui fument tous les jours (6 % des élèves du secondaire), environ 28 % affirment avoir fumé plus de 10 cigarettes en moyenne quotidiennement dans les 30 jours précédant l'enquête (figure 4). Cette proportion se compare à celle enregistrée au Québec (26 %). Même si les garçons nord-côtiers tendent à être plus nombreux que les filles à fumer cette quantité de cigarettes tous les jours durant la période de référence (*31 % c. *25 % des fumeurs quotidiens), les données ne permettent pas de conclure à une différence significative entre les sexes, tout comme au Québec d'ailleurs (garçons : 29 %; filles : 24 %¹⁰).

Chez les élèves nord-côtiers qui ont fumé chaque jour dans le mois précédant l'enquête, la proportion des grands consommateurs (11 cigarettes et plus quotidiennement) tend à augmenter à partir de la 3^e secondaire. En effet, celle-ci passe de *22 % à *27 % en 4^e secondaire, pour culminer à *37 % en

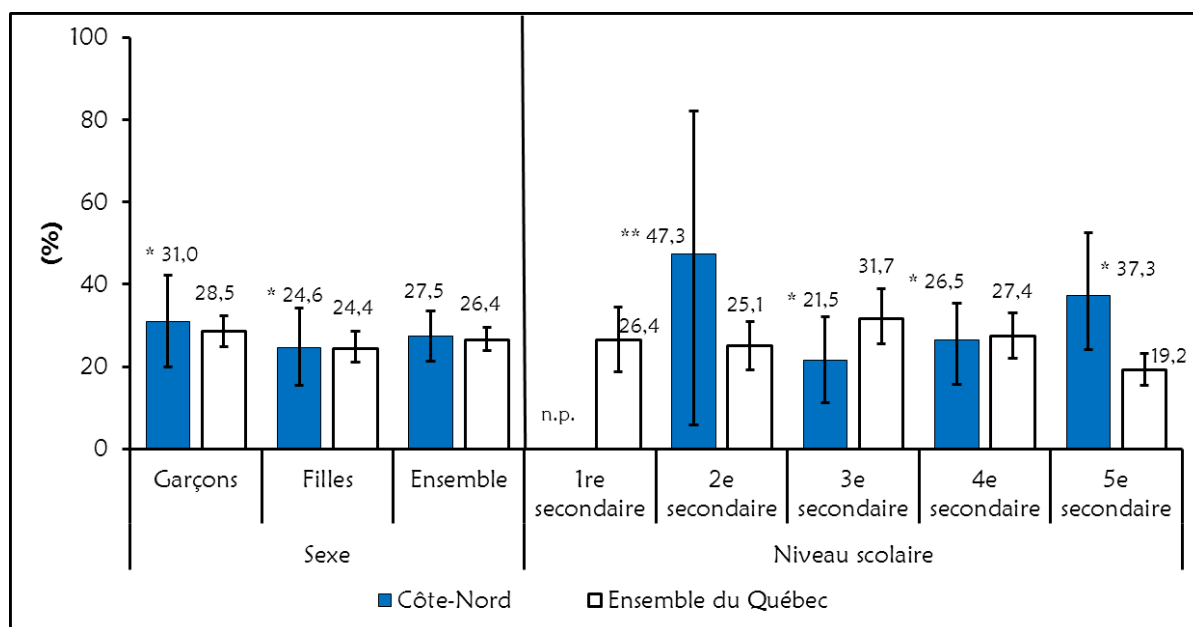
9. LECLERC, BS. et B. LASNIER (2011). « Surveillance de l'usage du tabac au Québec », Montréal, Institut national de santé publique du Québec, cité par BERNIER, Sylvie, Julie BOULAIS, Véronique BOITEAU, Suzanne GINGRAS (et coll.), *Proportion des élèves du secondaire ayant fumé plus de 10 cigarettes en moyenne par jour au cours des 30 derniers jours, parmi les fumeurs quotidiens (EQSJS)*, Fiche-indicateur n° 7.3 de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*.

10. Il ne faut pas confondre les données et celles publiées à la section 1.1.2.2 (figure 5) et à la dernière colonne du tableau 6.4 (page 156) du Tome 1 publié par l'ISQ. Dans ce dernier cas, les statistiques se rapportent à la proportion des élèves qui ont fumé 11 cigarettes ou plus par jour, **les jours où ils ont fumé** durant le mois précédant l'enquête. Parmi ces jeunes, certains n'ont pas nécessairement fumé tous les jours durant cette période, c'est-à-dire qui sont, en fait, des fumeurs occasionnels ou débutants. Dans leur cas, les jours où ils n'ont pas fumé ne sont évidemment pas pris en compte.

5^e secondaire. Ces différences ne s'avèrent toutefois pas significatives (figure 4). On remarque le phénomène inverse au Québec, soit une tendance à la baisse entre les étudiants de 3^e (32 %), 4^e (27 %) et 5^e secondaire (19 %). En 1^{re} et 2^e secondaire, les proportions québécoises se situent respectivement à 26 % et 25 %.

Pour chacun des niveaux du secondaire, les données ne permettent pas de détecter, chez les fumeurs quotidiens, des écarts statistiques entre la Côte-Nord et le Québec, hormis la 5^e secondaire où on retrouve proportionnellement davantage de gros fumeurs sur la Côte-Nord (*37 % c. 19 %). Pour les autres niveaux, le modèle n'est pas constant. En 3^e secondaire, les élèves qui se retrouvent dans la catégorie des grands consommateurs tendent, en proportion, à être plus nombreux au Québec que sur la Côte-Nord (32 % c. *22 %). En 4^e secondaire, on en dénombre autant dans la région nord-côtière que dans l'ensemble de la province (27 % dans les deux cas).

Figure 4
Élèves du secondaire ayant fumé plus de 10 cigarettes en moyenne par jour au cours des 30 derniers jours, parmi les fumeurs quotidiens, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Fichier-maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Institut de la statistique du Québec. Rapports de l'onglet Plan commun de surveillance produits par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, les 23 novembre et 26 novembre 2012.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

n.p. (non présentée) : La proportion nord-côtière observée pour la 1^{re} secondaire n'est pas rapportée pour éviter de divulguer l'identité de certains répondants.

1.1.2.2 Par jour, parmi l'ensemble des élèves qui ont fumé à un moment ou l'autre dans le mois précédant l'enquête

La figure 5 fait état de la proportion des élèves qui ont fumé 11 cigarettes ou plus par jour, les jours où ils ont fumé, durant le mois ayant précédé l'enquête. Contrairement à la section précédente, celle-ci concerne non seulement les fumeurs quotidiens, mais aussi les occasionnels et les débutants.

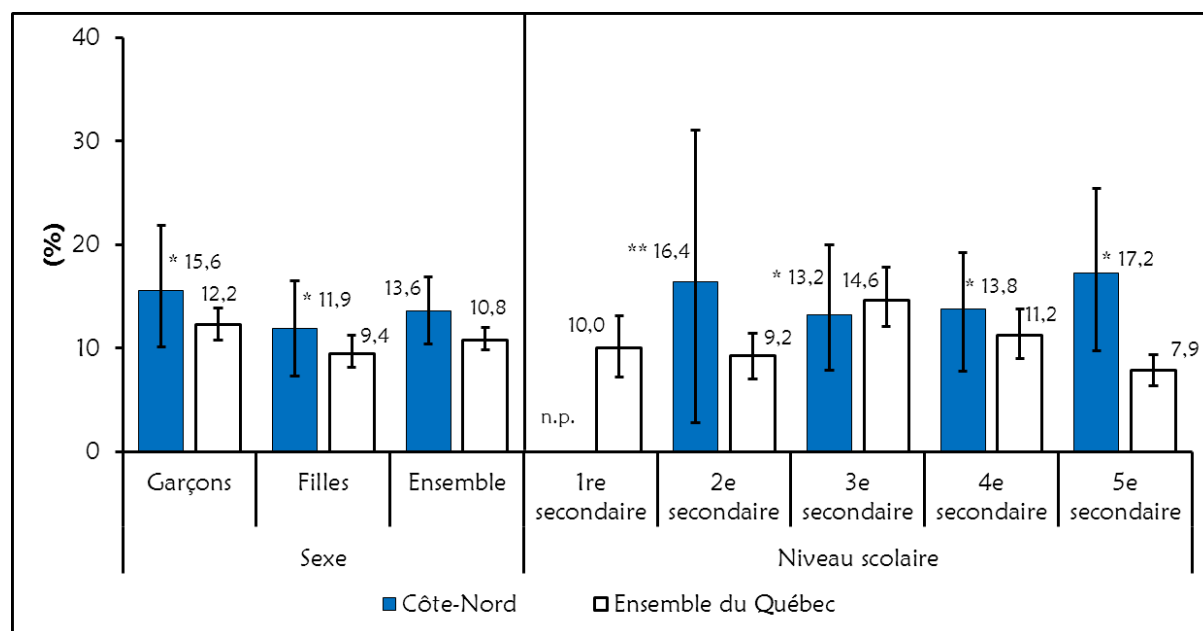
Dans ce contexte, les données nous apprennent que, parmi tous les élèves du secondaire qui ont fait usage de la cigarette durant cette période, 14 % des Nord-Côtières et 11 % des Québécois appartiennent à la catégorie des grands consommateurs de cigarettes. Malgré cet écart apparent, les élèves de la région ne se démarquent pas significativement des Québécois.

Dans la région, on n'enregistre pas de variations significatives selon le sexe. Toutefois, les garçons tendent, en proportion, à être plus nombreux que les filles à fumer plus de 10 cigarettes, en moyenne, les jours où ils fument (16 % c. 12 %). Au Québec, les données font ressortir une différence significative entre les sexes (garçons : 12 %; filles : 9 %).

L'EQSJS 2010-2011 ne décèle pas d'écarts statistiques entre les niveaux scolaires sur la Côte-Nord, contrairement aux données québécoises. Dans la région, les grands fumeurs tendent à se retrouver davantage en 5^e secondaire (17 %) alors que, au Québec, c'est en 3^e secondaire où la proportion de grands fumeurs est la plus élevée (15 %).

En ce qui a trait aux données provinciales, des analyses supplémentaires effectuées par l'ISQ révèlent que les écarts significatifs entre les niveaux scolaires s'estompent lorsqu'on ne retient que les élèves qui suivent une formation générale. Les variations initiales s'expliqueraient par la « présence d'une forte proportion de fumeurs quotidiens parmi les élèves [des autres parcours de formation¹¹], dont une grande partie se classent en 3^e secondaire [...] »¹². Nous ne disposons pas des données nécessaires aux analyses selon les parcours (formations) des élèves de la Côte-Nord.

Figure 5
Élèves du secondaire ayant fumé plus de 10 cigarettes en moyenne par jour, parmi les personnes qui ont fumé à un moment ou l'autre au cours des 30 jours précédant l'enquête, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (fichiers électroniques).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

n.p. (non présentée) : La proportion nord-côtière observée pour la 1^{re} secondaire n'est pas rapportée pour éviter de divulguer l'identité de certains répondants.

11. Pour les fins de l'enquête, l'ISQ a regroupé en deux catégories les différents types de formation offerts aux élèves du secondaire. La « formation générale » désigne la formation régulière du 1^{er} cycle ainsi que la formation générale et la formation générale appliquée au 2^e cycle. La deuxième catégorie, « autres types de formation », comprend notamment les formations axées sur l'emploi au 2^e cycle et les programmes adaptés pour élèves en difficulté. Voir « GLOSSAIRE », dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 25.

12. LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE (2012). « Usage de la cigarette », dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, op. cit.*, p. 156.

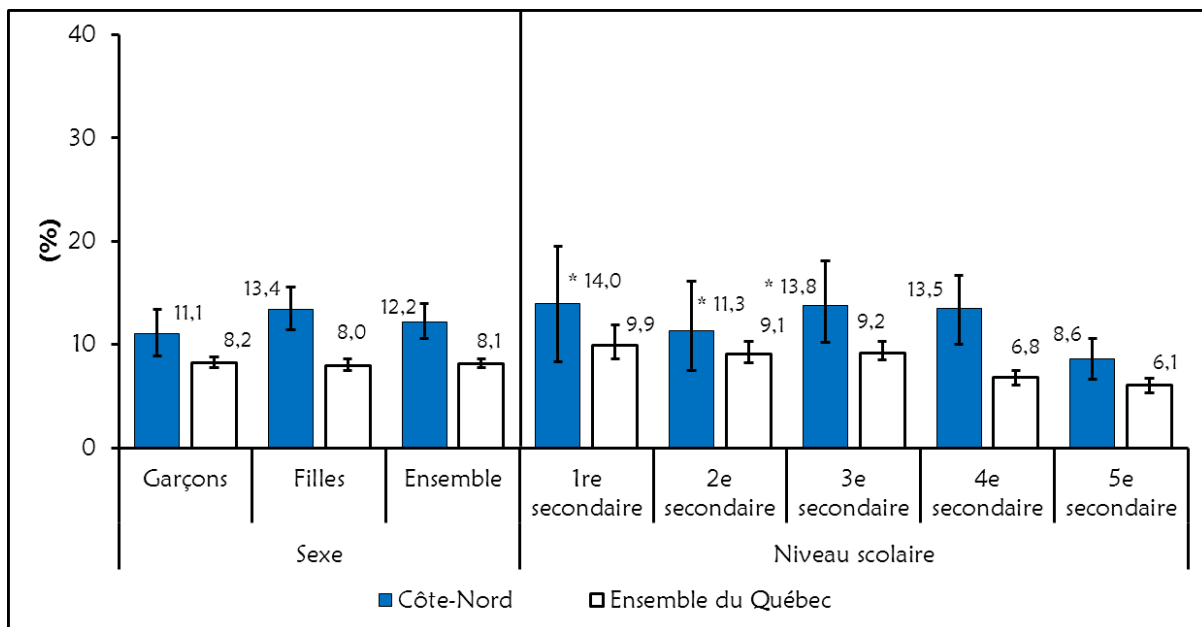
1.1.3 Âge d'initiation à la cigarette

Selon les résultats de l'enquête, en 2010-2011, environ 12 % de tous les élèves du secondaire, âgés de 13 ans et plus, ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 13 ans (figure 6). Cette proportion surpasse significativement celle du Québec (8 %). La différence entre la Côte-Nord et l'ensemble du Québec se vérifie autant chez les garçons (11 % c. 8 %) que chez les filles (13 % c. 8 %). Toutefois, on ne note pas de variations selon les sexes sur la Côte-Nord (garçons : 11 %; filles : 13 %) ou au Québec (8 % dans les deux cas).

Les écarts défavorables de la Côte-Nord par rapport au Québec persistent à partir du deuxième cycle du secondaire (3^e secondaire et plus). Ainsi, quelque *14 % des élèves nord-côtiers de la 3^e secondaire affirment avoir eu un premier contact avec la cigarette avant d'avoir 13 ans. Au Québec, c'est le cas d'environ 9 % des élèves de ce niveau. En 4^e secondaire, 14 % des élèves de la Côte-Nord et 7 % de ceux du Québec se retrouvent dans cette situation. En 5^e secondaire, on parle d'environ 9 % des jeunes nord-côtiers et 6 % des Québécois¹³ (figure 6).

Dans la région, les données recueillies par l'EQSJS ne démontrent pas de différences significatives selon le niveau scolaire, et ce, même si on observe une tendance voulant que les jeunes de la 5^e secondaire soient moins susceptibles d'avoir fumé avant d'atteindre l'âge de 13 ans (9 %) que ceux de chacun des autres groupes d'âge. Au Québec, on note que l'initiation précoce à la cigarette s'avère moins fréquente chez les étudiants de 4^e et 5^e secondaire (7 % et 6 %) que dans les trois niveaux du premier cycle (respectivement 10 %, 9 % et 9 %).

Figure 6
Élèves du secondaire de 13 ans et plus ayant fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans, selon le sexe et le niveau scolaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Fichier-maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Institut de la statistique du Québec, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, le 27 novembre 2012.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

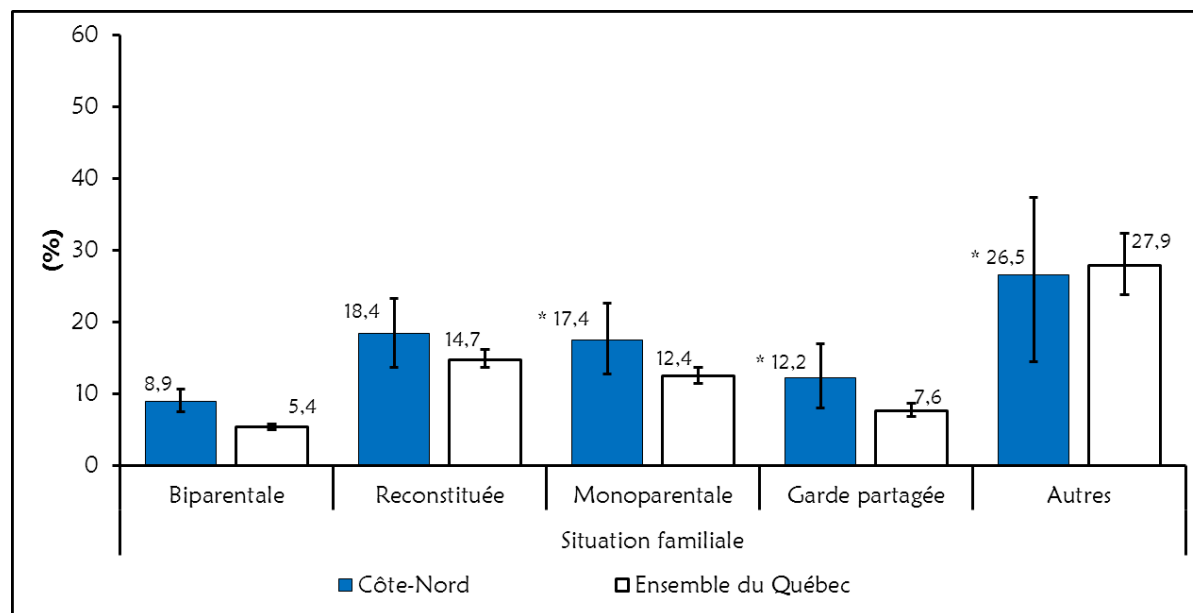
13. En fait, même si les intervalles de confiance nord-côtiers et québécois de la 3^e secondaire et de la 5^e secondaire se chevauchent par leurs extrémités, des calculs statistiques effectués par l'ISQ permettent de conclure à une différence significative. Cette méthode basée sur l'intervalle de confiance de la différence de deux proportions est moins conservatrice, dans les faits, que la stricte comparaison des intervalles de confiance.

Les analyses produites par l'ISQ démontrent un lien significatif entre la situation familiale et l'âge d'initiation à la cigarette chez les élèves québécois de 13 ans et plus. Plus précisément, environ 5 % des jeunes de ce groupe d'âge provenant de familles biparentales déclarent avoir fumé une cigarette au complet avant d'avoir 13 ans. Quelque 8 % de ceux qui sont en situation de garde partagée ont fait la même chose. Cette proportion grimpe à 12 % chez les élèves qui vivent dans une famille monoparentale et à 15 % dans le cas de ceux qui habitent dans une famille reconstituée. Elle culmine à 28 % du côté des élèves qui connaissent une autre situation familiale (figure 7).

Qu'en est-il dans le cas de la Côte-Nord? Les données indiquent que les élèves provenant d'une famille biparentale sont significativement moins sujets d'avoir connu une initiation précoce à la cigarette (9 %) que ceux d'autres modes de composition familiale, à l'exception des jeunes en garde partagée (*12 %). La proportion la plus élevée est enregistrée dans la catégorie « autres » (*27 %).

Par ailleurs, en ce qui a trait aux jeunes issus d'une famille biparentale, on constate que les Nord-Côtiers s'avèrent, en proportion, plus nombreux que les Québécois à avoir déjà fumé avant d'avoir eu 13 ans (9 % c. 5 %). La même observation se dégage de l'analyse des résultats concernant les élèves qui vivent en garde partagée (12 % c. 8 %). Aucune autre différence significative n'émerge des données de l'enquête entre la Côte-Nord et le Québec selon le type de situation familiale (figure 7).

Figure 7
Élèves du secondaire de 13 ans et plus ayant fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans, selon la situation familiale, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



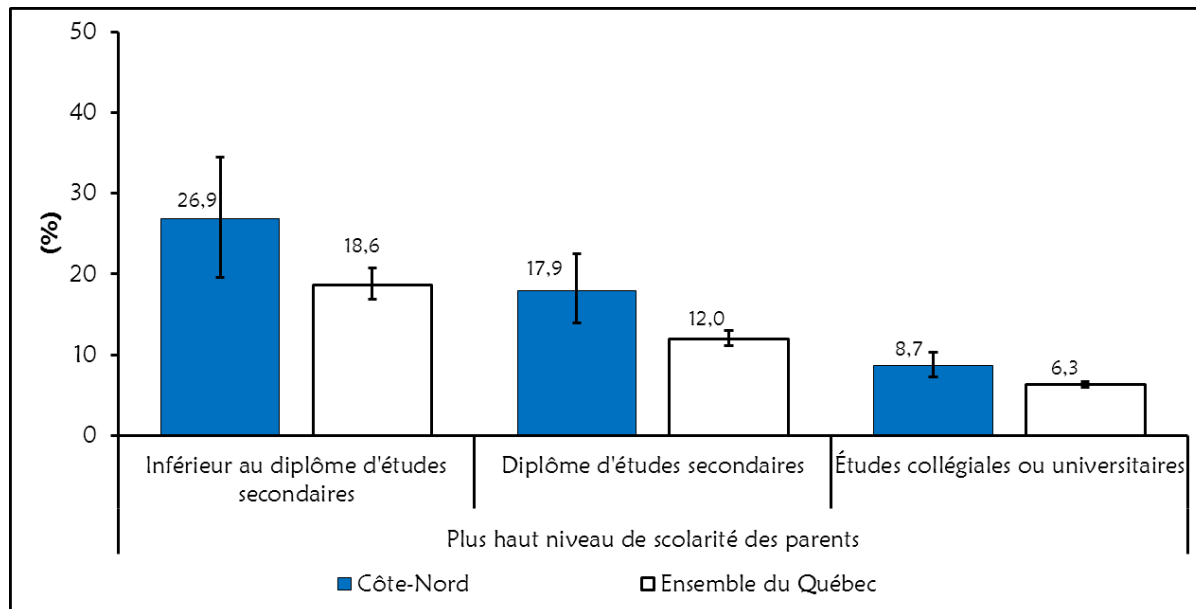
Source : Fichier-maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Institut de la statistique du Québec. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, le 27 novembre 2012.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

En conclusion de cette section, soulignons qu'en ce qui a trait à la scolarité des parents, l'EQSJS démontre que l'âge d'initiation à la cigarette, chez les élèves de 13 ans et plus, est associé à un niveau de scolarité moins élevé des parents, et ce, tant sur la Côte-Nord qu'au Québec. En effet, les données de l'enquête révèlent que 9 % des élèves nord-côtiers, dont au moins un des parents possède un diplôme d'études postsecondaires (collégial ou universitaire), ont commencé à fumer avant d'avoir 13 ans (Québec : 6 %; figure 8). Cette proportion augmente à 18 % (Québec : 12 %) pour les élèves, dont au moins un parent a complété des études secondaires, et à 27 % (Québec : 19 %) chez ceux issus de familles dont aucun parent n'a obtenu son diplôme d'études secondaires. Les écarts entre chaque niveau de scolarité sont significatifs. La Côte-Nord se démarque du Québec par des proportions plus

fortes d'élèves qui ont fumé une première cigarette avant 13 ans, et ce, dans chacune des catégories du niveau de scolarité des parents.

Figure 8
Élèves du secondaire de 13 ans et plus ayant fumé une première cigarette avant l'âge de 13 ans, selon le niveau de scolarité des parents, Côte-Nord et Québec, 2010-2011



Source : Fichier-maître de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*. Institut de la statistique du Québec. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, le 27 novembre 2012.

Ce texte permet d'avoir un portrait de la consommation de cigarettes chez les élèves du secondaire de la Côte-Nord et de faire certaines comparaisons par rapport à celui de l'ensemble des élèves québécois. Certaines des caractéristiques des fumeurs réguliers ou occasionnels ont été présentées. En mars 2013, l'ISQ diffusera le second volet des résultats de l'enquête au sujet de la santé mentale et psychosociale des élèves québécois aux études secondaires. Il sera, entre autres, intéressant de comparer ces éléments chez les élèves fumeurs de la Côte-Nord en regard des élèves qui ne fument pas.

Yves Therriault, Ph. D.
Agent de planification, de programmation et de recherche

Références

LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE. « Usage de la cigarette » dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, Octobre 2012, p. 147-166.

PLANTE, Nathalie, Robert COURTEMANCHE et Lyne DES GROSEILLIERS. « Aspects méthodologiques » dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, Octobre 2012, p. 29-50.

À retenir :

- En 2010-2011, la proportion de fumeurs quotidiens ou occasionnels (fumeurs actuels) chez les élèves du secondaire enregistrée sur la Côte-Nord surpasse significativement celle du Québec (9 % c. 7 %).
- Cet écart s'explique par le fait que les filles de la Côte-Nord sont un peu plus nombreuses, en proportion, que les Québécoises à fumer sur une base régulière ou occasionnelle (10 % c. 7 %).
- Cependant, les garçons de la région ne se différencient pas significativement de ceux du Québec (9 % c. 7 %).
- On n'observe pas d'écarts significatifs entre les filles et les garçons, que ce soit sur la Côte-Nord ou dans l'ensemble du Québec.
- Bien que les données nord-côtières ne permettent pas de détecter de variations significatives selon le statut familial de l'élève, les élèves qui vivent dans des familles monoparentales ou reconstituées tendent plus souvent à être des fumeurs actuels que ceux provenant de familles biparentales.
- Sur la Côte-Nord, les fumeurs actuels sont, en proportion, moins nombreux parmi les élèves dont au moins un des parents a complété des études collégiales ou universitaires que chez ceux ayant des parents sans diplôme d'études secondaires (7 % c. 18 %).
- Parmi les jeunes nord-côtières qui fument tous les jours (6 % des élèves du secondaire), 28 % affirment avoir fumé plus de 10 cigarettes en moyenne quotidiennement dans les 30 jours précédant l'enquête. Cette donnée se compare à celle du Québec (26 %). Sur la Côte-Nord, 31 % des garçons et 25 % des filles qui fument quotidiennement affirment fumer 11 cigarettes ou plus par jour, en moyenne. Cependant, cette différence n'est pas significative au plan statistique.
- L'EQSJS révèle qu'environ 12 % de tous les élèves nord-côtières aux études secondaires, âgés de 13 ans et plus, ont fumé une cigarette complète avant d'avoir atteint l'âge de 13 ans. Cette proportion s'avère significativement plus forte que celle observée dans l'ensemble du Québec (8 %).
- Cette différence entre la région et le Québec se manifeste autant chez les filles (13 % c. 8 %) que chez les garçons (11 % c. 8 %).

Rédaction

Yves Therriault, Ph.D.
Agent de planification, de programmation et de recherche
et
responsable du bulletin « La santé recherchée »

Révision

Nicole Boudreau
Chef de service en surveillance et évaluation

Raynald Cloutier, m.d.
Directeur de santé publique


Pascal Paradis
Conseiller en communication

Stéphane Trépanier
Médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Mise en page

Gaétane Béland
Agente administrative

Disponible sur le site Internet de l'Agence

 www.agencesante09.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1703-4620

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Côte-Nord

Québec 

